

Regard de la sociologie sur les relations élevage-société

Véronique Van Tilbeurgh
Professeure de sociologie
UMR 6590, ESO-Rennes



1. La modernisation agricole : convergence nuancée élevage-société

- Modèle d'élevage : Intensification et spécialisation
 - Convergence des attentes sociales entre société et monde paysan



Convergences des institutions politiques, professionnelles et religieuses vers un modèle d'élevage et un type de relations avec le monde agricole (cogestion)



Lien élevage-société : assentiment muet de la société,
Séparation progressive du milieu agricole avec la société

Les choix de la modernisation

- Valorisation d'un animal-machine sous influence du modèle industriel
- Rhétorique du progrès grâce à la modernisation (émancipation des contraintes naturelles)



Diversification des pratiques et des attentes

- Des pratiques d'élevage
 - Diffusion du Bio années 1950-1960
- Des attentes sociales
 - Environnementales (1960-1970)
 - Le traitement de l'animal (1970)
 - Des éthiques, un mouvement associatif, des politiques publiques



2. Relations élevage-société aujourd'hui

- Modifications du contexte de l'élevage
 - Consommation de viande n'est plus une promotion sociale
 - Élevage confronté aux limites environnementales de la modernisation
 - Transformation de la rupture animaux-humains



Déconnexion entre les attentes sociales
et certaines pratiques d'élevage



- Nouvelle conception de l'animal
- Relations de défiance-confiance

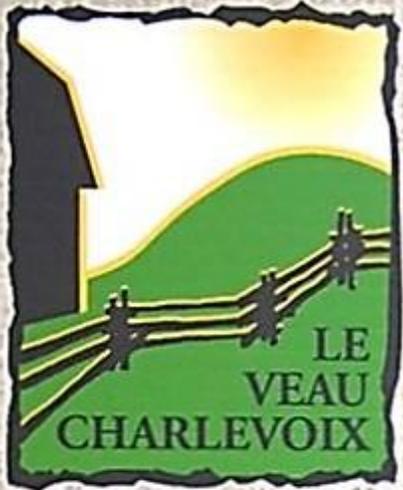
Nouvelle conception de l'animal : une valeur d'existence

- **Affectation d'1 valeur non-utilitariste**

- Affecter une valeur aux autres vivants et entités naturelles pour eux-mêmes,
- Les êtres vivants existent au même titre que les humains même sans fonction spécifique,
- Entrée dans le droit dans les années 1970 mais supplantée par la valeur patrimoniale



Sandra, orang-outan et personne « non-humaine » pour instaurer et faire reconnaître son droit à la liberté



LE VEAU CHARLEVOIX se distingue par un élevage essentiellement centré sur le bien-être animal. Il bénéficie d'une alimentation complète et variée, alliant lait, céréales et foin, se rapprochant ainsi de son alimentation naturelle.

Notre veau est élevé en groupes, ce qui lui permet de socialiser et de laisser libre cours à ses instincts naturels. L'élevage en cage et l'utilisation de bâton électrique est interdit. Les hormones de croissance et les farines animales de ruminants ne sont jamais utilisées.

Notre philosophie à propos de la santé consiste avant tout à fournir à nos veaux les meilleures conditions d'élevage et de bien-être afin de réduire le plus possible l'impact de la maladie. Ainsi, cela nous permet de limiter au strict minimum l'utilisation d'antibiotiques.

Accord sur la conception de l'animal de rente

- Pas de douleurs inutiles : respect de l'intégrité corporelle de l'animal
- Réduire les contraintes productives : respect de l'intégrité de l'espèce
 - Accès aux parcours de plein air
 - Une alimentation naturelle

Animal de rente : pas uniquement valeur utilitariste

Défiance-Confiance

- L'incertitude et l'ignorance engendrent la défiance
 - Confiance si invalidation des différentes raisons de se méfier
 - Confiance pallie les manques d'informations et de contrôle quand les acteurs ne maîtrisent pas tous les aspects d'une situation
- Echelle locale
 - Les éleveurs doivent prendre en charge le déficit de confiance
 - Echelle élargie
 - Le monde de l'élevage doit montrer en quoi il répond aux attentes sociales

Pour conclure ...



- Pratique sociale
 - Rétablir des relations de confiance
 - Prise en compte d'une valeur d'existence affectée aux animaux
- Agribashing
 - Argument politique pour délégitimer les attentes sociales dans l'espace public
 - Contribue à la construction d'un rapport de force dans le débat public